



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

La rentrée du prieuré

La rentrée ne concerne pas que les enfants ayant franchi le seuil de leur école au premier jour de leur nouvelle année scolaire. La rentrée, c'est aussi la reprise d'une vie paroissiale rythmée par les différentes activités qui se succèdent régulièrement sur la durée d'une année académique. Quelles sont donc ces activités ?

Tout d'abord, elles n'ont de sens que par rapport à la mission essentielle de l'Église : la Gloire de Dieu et le salut des âmes, l'une n'allant pas sans l'autre. Chacune de ces activités, à sa manière et à sa place, doit nous aider à bien vivre ici-bas en regardant déjà vers le Ciel. Autrement dit ce qui importe surtout, c'est de trouver à travers elles le moyen de travailler à répandre dans nos âmes, dans nos foyers chrétiens et autour de nous le Royaume de Dieu.

Il en découle alors une hiérarchie des œuvres : celles qui par leur nature, contribuent directement à la sanctification, c'est-à-dire à l'infusion ou au développement de la grâce sanctifiante et des vertus théologiques dans nos âmes, font l'objet de nos principales attentions ; telles sont l'instruction religieuse sous toutes ses formes, la sainte liturgie et l'administration des sacrements.

C'est ainsi qu'à partir de ce centre, toutes les autres activités doivent se déployer. Votre rôle en qualité de fidèles sera d'abord d'aider le prêtre à employer le plus possible

son temps à son ministère proprement sacerdotal : instruire, guider les âmes et les sanctifier. Certains l'y aideront directement, c'est le cas par exemple des servants de messe, des choristes, des sacristains, des fleuristes, qui contribuent à la beauté du culte divin, ainsi que de tous ceux qui aident à l'enseignement du catéchisme, à l'éducation chrétienne, à la diffusion de la doctrine chrétienne (procuré, bibliothèque) et à tout autre apostolat sous la

forme des œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde.

D'autres aideront le ministère sacerdotal indirectement, à travers différentes activités qui ne relèvent pas proprement de la fonction sacerdotale, mais pour lesquelles vos différentes compétences vous permettent de soulager le prêtre, par exemple pour le secrétariat, l'économat, l'organisation matérielle ou

logistique d'un pèlerinage, la préparation d'un repas paroissial, l'organisation de différentes activités, etc.

Ces différents engagements n'ont cependant de valeur que s'ils s'inspirent d'un véritable sens de l'Église. Formant un corps par notre union à Jésus-Christ, nous ne nous dévouons pas pour nous-mêmes, pour une satisfaction ou une reconnaissance personnelle, mais dans le seul intérêt des grandes préoccupations de l'Église : Dieu et le salut des âmes. C'est pourquoi l'esprit qui seul doit guider chacun dans l'exercice de ses charges ou responsabilités est à la fois celui du respect dû à l'autorité du prêtre, ministre de l'Église et celui de la charité, « sans nul retour sur soi ni sur



ses avantages terrestres. » (Saint Pie X) Cela suppose une certaine abnégation, un certain désintéressement... et la vertu de patience qui inscrit la charité sur la durée, envers et contre tout !

Bien évidemment de tels dévouements ne concernent pas tous les fidèles d'un prieuré ou d'une chapelle. Les autres devraient-ils alors se croire exonérés de toute charge ou de toute contribution à l'apostolat des prêtres ? Certainement pas ! Saint Pie X dit encore : « tous les fidèles sans exception » doivent s'associer, en se dévouant aux intérêts de Dieu et des âmes. S'ils ne le peuvent au travers des œuvres extérieures de dévouement, ils le peuvent toujours par les œuvres intérieures de la vraie dévotion. Ils portent alors spirituellement les prêtres chargés du poids de leurs responsabilités pastorales ; ils les protègent même contre les assauts du Malin ; ils contribuent à féconder leur ministère visible et à obtenir du Ciel, ces « coups de la grâce » qui touchent l'âme encore éloignée de Dieu ou languissante. En cela, les Tiers-Ordre, en particulier celui de

la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, les « Foyers Adorateurs », les confréries pour la conversion des pécheurs ou la délivrance des Âmes du Purgatoire, et la Milice de Marie que nous espérons organiser un jour en Vendée, sont autant de moyens qui s'offrent aux fidèles pour participer plus étroitement au ministère des prêtres, et faire véritablement œuvre commune avec eux au moins par la prière, l'adoration, la vie sacramentelle et la pénitence... une vie chrétienne fervente.

La reprise d'une vie paroissiale doit donc marquer un regain de ferveur. Elle engage à se renouveler intérieurement et selon les possibilités de chacun, à mortifier son égoïsme pour donner de son temps et de sa personne afin d'aider le prêtre à toujours mieux défendre et étendre le Royaume de Dieu sur la terre.

Merci à vous tous d'être ainsi à nos côtés !

Abbé Laurent Ramé †

Chronique du Prieuré

Vendredi 5 juillet

À la Roche-sur-Yon après la messe chantée la famille du tiers ordre de Saint Pie X s'agrandit avec les engagements de M et Mme Thierry Ménager.

Dimanche 7 juillet

Après la Grand-messe le pique-nique paroissial réunit plusieurs fidèles et familles dans la joie et la bonne humeur.

Début août

Comme chaque année, l'abbé Ramé s'est rendu dans l'Océan Indien pour contribuer au ministère de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X à Madagascar, l'île de La Réunion et l'île Maurice.



Judi 1^{er} août

Une messe est célébrée pour le père Mandra (+) à la Bédouare (La Jonchère). Elle est suivie d'un repas tiré du sac..

Les 5, 6 et 7 août

Ce sont les sorties familiales pour jeunes filles et les 8, 9 et 27 août pour les garçons. Très belle œuvre qui permet d'occuper notre belle jeunesse pendant ses quartiers d'été.

Judi 15 août

C'est la fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie. La procession du vœu de Louis XIII a lieu comme d'habitude au sanctuaire de La Rabatelière. Monsieur l'abbé Bourmeau, en poste aux États-Unis nous fait l'amitié de la présider.

À la Rochelle, monsieur l'abbé de Maillard bénit les bateaux et la mer. Il est à notifier que si vous n'avez pas de bateau, vous ne verrez pas grand-chose ! (voir article page 3)



la future chapelle à Tananarive



N-D de la Salette



Lundi 16 septembre

Réunion des œuvres et de l'Association Salver. Après le bilan de l'année écoulée et les perspectives d'avenir, les dates du calendrier 2013/2014 pour les activités du Prieuré sont arrêtées.

Dimanche 22 septembre

Le pèlerinage de doyenné a lieu à Notre Dame du Marillais... C'est notamment avec beaucoup d'intérêt que nous écoutons la belle allocution (intégralement reproduite dans notre bulletin) de M l'abbé Dominique Rousseau, prieur de Gastines.

Lundi 23 et Mardi 24 septembre

C'est la rentrée pour le catéchisme pour adultes : monsieur l'abbé Ramé nous instruit sur le quatrième commandement, et nous fait découvrir comment l'État moderne et totalitaire arrache les enfants à leurs parents.



Samedi 28 septembre

Une messe chantée de Requiem est célébrée au Prieuré pour le repos de l'âme de monsieur l'abbé Dominique Lagneau (décédé le 12 mai 2013)

Dimanche 6 octobre

C'est la solennité de Notre Dame du Saint Rosaire, et notre fête patronale. Après la Messe Chantée célébrée par monsieur l'abbé de Maillard, c'est le repas paroissial pris en la salle de Mouchamps. Nous fêtons à cette occasion les vingt ans de Sacerdoce de monsieur l'abbé De Maillard ; avec beaucoup de finesse et d'humour, monsieur l'abbé nous parle du prêtre d'une manière inédite (L'essentiel de son discours est reproduit dans ce bulletin). Une belle statue de Saint Pierre en bronze et un ornement vert lui sont offerts par les fidèles.

Mercredi 9 octobre

Reprise des réunions pour étudiants à La Roche-sur-Yon avec une conférence de monsieur l'abbé sur le thème : « Être jeunes et catholiques aujourd'hui ! »

La Tradition maritime et religieuse du 15 août : Retour dans les Pertuis

Face aux bénédictions de la mer de St Martin de Ré, de Bourcefranc le Chaput dans l'Île d'Oléron, les marins du continent semblaient privés jusqu'à l'année dernière dans la rade de La Rochelle de toute cérémonie en hommage à Notre-Dame en souvenir des péris en mer. Avec le retour de cette bénédiction devant La Rochelle, les Pertuis retrouvent un équilibre des manifestations nautiques traditionnelles du 15 août. L'initiative en revient à l'A.C.C.M. (Association de catholiques de Charente-Maritime), basée à La Rochelle, qui pour la deuxième année a fédéré les plaisanciers qui désiraient participer au retour de cette belle tradition maritime dans le Pertuis rochelais.

Cette année, la météo a été plus favorable que l'année dernière (où l'événement fût reporté de 48 heures). Le lieu de la manifestation a également été différent. C'est entre le Phare du Bout du Monde et la Bouée des Minimes que les bateaux se sont regroupés à partir de 14h30 et jusqu'à 15h, à proximité d'une grande vedette-amiral qui abritait le clergé et les organisateurs. 25 bateaux étaient présents



dont 4 spécialement affectés à la sécurité. À partir de 15h a commencé la bénédiction de la mer, suivie du dépôt de gerbe en mémoire des péris en mer. C'est l'abbé de Maillard, prêtre de Notre-Dame de l'Espérance, rue des Augustins, qui a prononcé une allocution. Mémoire fût faite notamment

des deux rochelais qui ont péri en mer ces dernières semaines. Assisté de deux servants, le prêtre a donné la bénédiction de la mer, tombeau de ceux qui sont morts en mer. En cette occasion, on a reconnu les fameux chants « l'âme des marins », « Je vous salue Marie », « Chez nous, Soyez Reine ».

Toute cérémonie de ce type comporte évidemment la bénédiction des bateaux

réunis pour cette occasion et de leurs équipages. Celle-ci fût une bénédiction individuelle, chaque bateau ayant pris sa place dans une longue procession passant à vitesse lente devant le prêtre. Cette séquence fût rythmée par des chants de procession : l'Ave Maria de Fatima et l'Ave Maria de Lourdes.

Enfin, les plaisanciers se sont retrouvés pour un vin d'honneur à 18h dans la grande salle de l'École de Voile Rochelaise...

Avec l'aimable autorisation de M. l'abbé Dominique Rousseau, nous publions l'allocution qu'il a prononcée à l'occasion de notre dernier pèlerinage de doyenné. Nous y découvrons l'histoire de Notre-Dame du Marillais qui nous engage plus que jamais à combattre pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Les lieux ne manquaient pas dans notre Anjou catholique doyenné : Notre-Dame de Béhuard, Notre-Dame des Gardes, Notre-Dame des Ardilliers et un peu en dehors, l'Île Bouchard et tant d'autres sanctuaires : la Vierge est bien présente, on aime Marie ! Ainsi avions-nous l'embarras du choix : où irions-nous cette année, puisque notre doyen nous avait demandé d'organiser le pèlerinage de rentrée ? La préférence fut donnée à Notre-Dame du Marillais.

En effet cette histoire locale est riche, aussi bien par les faits que par leur signification. En 1873, Mgr Freppel prononçait ces mots : « C'est le Marillais qui a été le berceau et le point de départ de cette dévotion singulière des fidèles de l'Anjou, de la Bretagne et de la Vendée, envers Celle qu'ils peuvent appeler à un titre spécial leur Souveraine et leur Patronne... C'est du Marillais qu'est parti, au V^{ème} siècle, ce grand mouvement de foi et de piété qui pousse à élever partout des sanctuaires à Notre-Dame... C'est au Marillais qu'une apparition, à jamais mémorable, a donné le signal des transports d'allégresse, par lesquels l'Église universelle, allait célébrer, depuis lors, la Nativité de Marie. Et pourquoi un tel privilège est-il échu à ce petit coin de terre, qui semble perdu entre l'Èvre et la Loire ? C'est que, aux confins de ce territoire privilégié de Marie, devaient aboutir trois peuples destinés à marquer parmi les défenseurs et les plus fermes soutiens de la foi catholique, les peuples angevin, breton, vendéen. La Vierge, patronne de la France, s'est manifestée en ces lieux, comme pour envelopper d'un même regard de bonté ces trois familles, destinées à perpétuer, avec les meilleures traditions de la foi, le sang le plus pur et le plus généreux de la France. »

Antiquité de ce pèlerinage

Laissons parler Mgr Rumeau, évêque d'Angers. Dans un mandement à son clergé, le 25 mai 1931, il trace l'historique de ce sanctuaire. Il démontre, tout d'abord, l'antiquité de ce pèlerinage :

« Si nous en croyons une tradition immémoriale, il remonte - comme son nom semble l'indiquer - à saint Maurille, qui occupa le siège d'Angers pendant trente ans, à la fin du IV^{ème} siècle et dans la première partie du V^{ème}. Cette tradition repose sur des témoignages qui la rendent très vénérable. L'histoire de saint Florent,



ami de saint Maurille et, comme lui, disciple de saint Martin de Tours, signale l'existence d'un sanctuaire, déjà ancien au IX^{ème} siècle, dédié à Notre-Dame, au Marillais, à l'endroit où l'Èvre se jette dans la Loire. Il y avait déjà une petite église en ce lieu, avant que l'empereur Charlemagne ne fit construire cette église en l'honneur de Notre-Dame du Marillais, en mémoire de ce que la sainte Vierge avait apparue en 430 à saint Maurille, pour lui signifier la volonté de Dieu que soit solennisée la fête de la Nativité de Notre-Dame par tout son diocèse. » De là le nom de Notre-Dame l'Angevine. M. Grandet, curé de Ste Croix d'Angers, rapporte la même tradition : « Il y a bien de l'apparence que quelque événement singulier a déterminé le fondateur à bâtir dans un lieu aussi incommode et dans une situation aussi désavantageuse qu'elle est ; car souvent les hivers, quand il y a des débordements de la rivière de la Loire, l'eau monte jusque sur l'autel. » Mgr Rumeau conclut en ces termes : « Il est donc permis de croire que l'origine de Notre-Dame du Marillais remonte à saint Maurille et, coïncidence frappante, tandis que par ordre du ciel il inaugurerait la fête de la Nativité de la Très Sainte-Vierge et intronisait son image, avec l'enfant Jésus dans ses bras, vers le même temps le Concile d'Éphèse (431), condamnait l'hérésiarque Nestorius et proclamait solennellement la Maternité divine de Marie. »

Permanence de cette dévotion

La dévotion populaire à Notre-Dame en ces lieux a perduré à travers les siècles. Les invasions normandes y multiplièrent de grands ravages, deux incendies brûlèrent l'église, cinq fois l'église fut détruite puis relevée par la générosité des pèlerins.

Deux miracles donnèrent à ce culte un nouvel essor. Un voleur, ayant ravi l'antique Madone pour la porter au-delà de l'Èvre, fut subitement frappé d'immobilité. Il ne put passer l'eau et il se vit contraint, par une force divine, de replacer la statue sur son trône. Lors du deuxième incendie, en 1076, église, autel, sacristie, vases sacrés, ornements sacerdotaux, tout devint la proie des flammes ; mais en fouillant les décombres, on découvrit un corporal qui avait servi à la célébration de la sainte messe, intact, blanc, immaculé, avec la trace de quelques brûlures seulement, dans un coin, pour confondre les incroyables.

Ce dont le pèlerinage eut le plus à souffrir fut la tourmente révolutionnaire. La persécution sévit, au Marillais, avec une violence inouïe. On y connut, comme à Nantes, les noyades, auxquelles succédèrent les fusillades ; en un seul jour, plus de huit cents personnes y conquièrent la palme du martyr. La Madone ne fut point épargnée. Le général Tuncq, commandant les troupes révolutionnaires de Varades, écrivit au général Menou, à Angers : « *Je suis descendu au Marillais. L'église est renommée ; il y avait là une Vierge qui faisait des siennes ; je l'ai prise et mise en terre.* » Ainsi disparut la statue vénérable, devant laquelle s'étaient inclinés tant de siècles. Vaines furent les recherches pour la retrouver.

N'y avait-il pas lieu de craindre que le pèlerinage en subît une atteinte irrémédiable ? La foi était trop vivace et l'amour trop ardent pour ne pas triompher de cette épreuve, la plus douloureuse de toutes. Si nous faisons allusion à cette tempête des Guerres de Vendée, c'est qu'à côté d'ici, nous avons le village de St Florent Le Vieil et le célèbre passage de la Loire pour la virée de Galerne. Le 17 octobre 1793, Bonchamps, mourant, a pardonné de façon sublime à 5000 prisonniers bleus. Les Vendéens exaspérés se disposaient à les fusiller, mais il fit siennes les paroles du Pater, imitant ainsi le Christ en croix : « *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » Quel exemple, mes frères ! C'est l'évangile appliqué jusque dans ses conséquences les plus concrètes et les plus hautes. Les pèlerinages reprirent cours après la tourmente révolutionnaire de 1789 ; après avoir consacré la nouvelle église en 1920, Mgr Rumeau devait couronner la statue de la Vierge en 1931.

Appel au courage, à la sainteté

Dans le cours des siècles, il est une donnée constante toujours vérifiée : Satan rage contre la Vierge, mais il ne peut anéantir son Règne, il ne peut rien établir de définitif contre Elle. Il a beau la combattre, toujours Elle l'écrase de son pied virginal et attire sous son manteau virginal de nouveaux enfants.

En ce début d'année où toutes nos activités reprennent, il s'agit en ce lieu marial de nous confier à notre Mère du Ciel, avec une confiance d'enfants. Vouons-nous à la Cause de Marie : elle est notre Mère. Consacrons-lui nos entreprises, quelles qu'elles soient, grandes et petites, toutes nos pensées, toutes nos actions. Ô Marie, « *Monstra te esse Matrem : montrez que vous êtes Mère* ».



Combien de temps encore pourrions-nous paisiblement faire nos pèlerinages dans ces lieux familiers ? Notre époque est celle d'une fausse paix, bâtie sur des principes fragiles, des supputations trop humaines. Depuis des décennies nous entendons le fameux « plus jamais la guerre » et pourtant la liste des morts se rallonge chaque jour. Les sanctuaires, le nombre des églises détruites en Égypte s'accroît sans cesse depuis le 15 août dernier. Dans notre Anjou catholique, de nombreuses églises sont abattues, dans l'indifférence générale. À terme c'est le souvenir d'une chrétienté dépassée qu'il importera de faire oublier dans l'âme de nos enfants ; cette

guerre est pire que celle qui tue les corps. Cette bataille est spirituelle et tue les âmes.

La Foi, l'esprit de Foi est battu en brèche et si on emploie encore ce mot de nos jours, il n'en reste plus que l'écorce. La foi n'est plus une vertu mais seulement un sentiment religieux. Le modernisme a rongé, tel un écureuil, la noisette : l'intérieur est vide. Les apparences seules demeurent. La Foi est morte en beaucoup d'âmes.

Tenons-nous prêts, mes Frères. Un jour viendra, peut-être plus proche que nous ne l'osons imaginer, où la parole de Tertullien va être pour nous, catholiques de France, d'une brûlante actualité : « *Sanguis martyrum, semen christiano*

rum »*. Il y aura des martyrs. Il en faudra car la chrétienté menace de sombrer et c'est dans le sang versé que la Rédemption s'est opérée sur le Calvaire. C'est par le sang versé par des âmes ferventes et généreuses, héroïques dans le don de leur vie que nos pays apostats se relèveront des ruines spirituelles et morales. Ne fuyons pas en ces temps bénis Notre Seigneur Jésus-Christ. Il nous presse de lui répondre par un Fiat généreux, quoi qu'il puisse nous en coûter.

Ce sanctuaire dédié à Notre-Dame nous rappelle que Marie veille sur ses enfants : en pleine hérésie, tandis que Nestorius niait la Maternité divine, Marie apparaissait à saint Maurille, voulant précisément qu'elle fût honorée dans sa Nativité immaculée.

Dans la tourmente révolutionnaire, la statue de Notre-Dame sera enfouie : « *Je suis descendu au Marillais. L'église est renommée ; il y avait là une Vierge qui faisait des siennes ; je l'ai prise et mise en terre* », écrivait le général républicain. Notre-Dame est plus qu'une statue, c'est une présence : Marie dérange le diable et ses suppôts. Elle demeure cependant victorieuse de leur haine dont elle finit toujours par triompher.

**Le sang des martyrs est la semence des chrétiens*

Courage, chrétiens ! L'apothéose de Marie sera d'autant plus éclatante que les épreuves qu'auront à subir et à offrir ses enfants de prédilection seront violentes. Oui, courage, car nous ne sommes pas encore témoins de persécutions sanglantes dans nos contrées. Mais ce jour va arriver ; préparons nos âmes, parons-les des vertus de Foi, d'Espérance et de Charité, avec une bonne dose de confiance audacieuse envers la Toute-puissance de Notre-Dame qui nous communiquera la Force des Martyrs. Nous sommes assurés de la victoire : « *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !* »

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Tom Fontaine vendredi 19 juillet

Basile Ameteau samedi 28 septembre

Lorenzo Mignet samedi 19 octobre

Chapelle Saint Michel

Baptêmes

Clovis Dubois mardi 2 juillet

Marthe Agenais dimanche 14 juillet

Le point sur : « *ne nous laissez pas entrer en tentation* »

La nouvelle traduction de la sixième demande du Pater, qui sera proposée par la version française de la Bible Liturgique à compter du 22 novembre prochain pourrait nous sembler être une bonne rectification. En effet, depuis 1966 les fidèles francophones blasphémaient inconsciemment : « ne nous soumettez pas à la tentation », comme si Dieu lui-même était l'auteur de la tentation. Malheureusement, la nouvelle traduction : « *ne nous laissez pas entrer en tentation* » ne corrigera pas pour autant cette erreur théologique grave, faisant de Dieu le complice ou le « rabatteur du démon ». Car, « *pour les traducteurs français, une particularité de notre langue offre un piège assez subtil : confondre « entrer en tentation » et « entrer dans la tentation ».* On ne saurait protester trop énergiquement contre un tel malentendu ! Car, si l'on y regarde de près, les deux formules ne sont pas du tout équivalentes : « *entrer en* » veut dire (commencer à se trouver dans tel ou tel état », tandis que « *entrer dans* » veut dire « *pénétrer à l'intérieur de quelque chose* ». Pour s'en convaincre, que l'on compare, par exemple : « *entrer en conversation* » (commencer à parler avec quelqu'un) et « *entrer*

dans la conversation » (se mêler comme nouvel interlocuteur à une conversation en cours), « *entrer en mouvement* » et « *entrer dans le mouvement, etc.* En fait, « *entrer en tentation* » signifie : « *commencer à être tenté* », alors qu'ici notre texte grec parle de « *pénétrer à l'intérieur de la tentation* ».¹

Il eût fallu donc proposer : « *ne nous laissez pas entrer dans la tentation* » ou : « *gardez-nous de consentir à la tentation* » mais plus simplement encore, reprendre l'ancienne version : « *ne nous laissez pas succomber à la tentation* » d'autant que même le catéchisme de l'Église catholique (§ 2846) publié par Jean-Paul II y recourt pour expliquer le sens de cette demande du Pater. La formule traditionnelle a bel et bien le mérite d'exprimer l'action de Dieu qui nous empêche de consentir au péché, conformément au sens original de l'évangile selon saint Luc - le seul à nous rapporter cette prière - initialement écrit en grec.

¹ Abbé Jean Carmignac « À l'écoute du Notre Père » aux éditions François-Xavier Guibert 1995 pp. 72-73

Monsieur l'abbé de Maillard, à l'occasion de ses vingt ans de sacerdoce

Tout d'abord merci à Dieu pour ces années de grâces, merci aussi à ma famille... merci à vous tous, chers amis vendéens et chers amis rochelais pour vos prières et pour ce qui est très précieux à mes yeux, votre miséricorde à mon égard. Merci encore pour votre aide renouvelée ...

20 ans : J'aime à comparer le sacerdoce à la vie et si le jeune prêtre est un nouveau-né, à 20 ans il devient adulte : il a usé ses dents de lait de l'intransigeance, passé l'âge bête et les erreurs de jeunesse.

Pour préciser : à 7 ans il croit encore qu'il parle de façon intéressante, à 20 ans il sait, avant le sermon, s'il va endormir la foule.

Jeune prêtre, il l'ouvre grande ; à 20 ans il sait un peu quand il faut la fermer.

Merci pour vos cadeaux, ils me touchent beaucoup, me vont droit au cœur, et j'en suis bien ému... J'ai bien conscience de ne pas les mériter, mais je sais qu'il fallait que vous rendiez ce témoignage au sacerdoce. Répétons-le : le prêtre est grand et Pierre de Maillard n'est rien... ou du moins presque rien... car

je crois qu'on pourrait me comparer à trois choses :

Un âne, celui qui portait les reliques, sauf que l'âne de la fable pensait qu'on s'agenouillait devant lui, moi je sais ce que vous révérez. Alors priez pour que je sois un âne. Pas un âne bête, il est trop chargé des choses de cette terre ; pas non plus un âne du fond de la classe, il est insignifiant ; mais un âne qui sait qu'il porte les reliques, un âne comme celui qui porta Notre Seigneur au jour des Rameaux.



Une cloche : Mais à 20 ans on commence à avoir de la patine comme le bronze que vous m'offrez si généreusement. Mais c'est aussi de bronze qu'on fait les cloches. Et l'important pour une cloche c'est de n'être pas complètement fêlée. Et c'est avec les coups des croix quotidiennes qu'on entend le son joyeux des cloches et si elles sonnent juste - tel on est, tel on résonne ! J'espère que vous prierez pour que je sois toujours une bonne cloche. Pas une cloche qui sans arrêt « sonne les cloches », c'est désagréable ; pas non plus la clochette des moutons de Panurge, elle est bête ; pas la cloche qui sonne vulgairement les heures, c'est mesquin ; non, vous prierez pour que je sois comme la belle cloche de nos beaux clochers français, elle amène à Dieu.

Une goutte d'eau : enfin à 20 ans, on a compris qu'on n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais il y a de bonnes gouttes d'eau. Et vous prierez pour que je sois : non pas la goutte d'eau qui fait déborder le vase, elle est inutile ou néfaste ; non pas la goutte d'eau dans son vin, elle affadit les principes ; mais la bonne goutte d'eau des familles, qui fait tourner le moulin et le four, pousser les oliviers autour de la table du Seigneur, mais aussi qui prend sa place dans le calice : la goutte d'eau porteuse de grâces.

Un âne, une cloche, une goutte d'eau ! Demandez à Notre Dame que je le sois. Merci et bénédiction à tous.

Mais où en sont les travaux ?

Après les vacances, durant lesquelles les ouvriers du bâtiment ne travaillent pas la reprise a été longue, suite à quelques contre temps. Mais cette pause était nécessaire pour l'assèchement de l'édifice. La lenteur apparente vient aussi du fait qu'il a fallu rectifier un certain nombre d'erreurs



de construction. Cependant, dans les jours qui viennent, l'extérieur de notre Prieuré va s'embellir d'enduits sur les murs et de parements autour des ouvertures.

D'autre part, les contrats

avec les diverses entreprises d'aménagements intérieurs vont pouvoir se faire car les plans de détails sont enfin finalisés. Que Saint Joseph vienne en aide à tous les ouvriers. Que Notre Dame vous bénisse et vous garde.

Monsieur l'abbé Pierre de Maillard, économiste.

NB : Bientôt nous vous solliciterons pour le Denier du Culte. C'est pour vous le moyen de faire une pénitence, d'accomplir un acte de justice, de faire l'aumône qui est une miséricorde et de vous assurer que le ministère des prêtres sera mieux assuré.

Agenda

Dimanche 27 et lundi 28 octobre

Journées Vendéennes pour garçons adolescents.

Renseignements : M Rodolphe Ratte au 06 62 90 86 89

Samedi 9 novembre

Dans le cadre des indulgences plénières applicables aux âmes du Purgatoire, pèlerinage annuel pour les défunts (12 km)

10h00 : Messe à la chapelle de Notre-Dame de la Victoire
85710 La Garnache.

11h00 : Départ. Pique nique sur le trajet.

16h00 : Arrivée à la chapelle de Notre-Dame de Fréligné
44 650 Touvois

Dimanche 10 novembre

Vente de gâteaux au profit du CEFOP.

Mardi 12 novembre

9h00 : Atelier Sainte-Marthe.

20h30 : Réunion de préparation au loto.

Samedi 23 novembre

19h00 : Repas pour la chorale au Prieuré Notre-Dame du Rosaire .

Dimanche 24 novembre

Vente de livres à la Chapelle Saint-Michel.

Dimanche 1^{er} décembre : 1^{er} dimanche de l'Avent

Récollecion de l'Avent au Prieuré Notre-Dame du Rosaire et vente de livres.

11h00 : Messe chantée suivie du pique-nique en salle Saint-Hilaire

14h00 : Introduction

14h15 : Chemin de Croix - Confessions

15h00 : Conférence spirituelle - Confessions

15h45 : Goûter (Pas de confessions)

16h30 : Chapelet – Confessions

17h00 : Vêpres et Salut du Saint Sacrement

Pendant ce temps, les enfants sont pris en charge pour la répétition de la crèche vivante

Dimanche 8 décembre : fête de l'Immaculée Conception

17h30 : Vêpres, procession aux flambeaux et Salut du très Saint-Sacrement

Dimanche 8 & 15 décembre

Vente de vin pour le pèlerinage de Pentecôte

à noter

Communions Solennelles : dimanche 1^{er} juin 2014

Premières Communions : dimanche 15 juin 2014.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois d'octobre : « La Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie »

Intention du mois de novembre : « Pour les croisés défunts et les âmes du Purgatoire »

Intention du mois de décembre : « Pour obtenir la proclamation du dogme de la médiation universelle de la Très Sainte Vierge-Marie. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

La Morinière - 85590 Saint-Malo-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire :

10h30 : Confessions des enfants

11h00 : Messe.

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 28 octobre 2013 et 18 novembre 2013 pour les messieurs et jeunes gens. Les mardis 29 octobre 2013 et 19 novembre 2013 pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 19 octobre 2013 et 30 novembre 2013 pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. 2^{ème} groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé Ramé)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30

Les catéchismes pour adolescents en période scolaire

Les lundis 28 octobre et 18 novembre à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Morgane Ratte

(06 38 01 80 20 ou morgane.ratte@gmail.com)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2 Les Fournils, 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00